

**Je n’étais pas alcoolique mais…**

je pouvais courir un kilomètre en deux minutes afin d’arriver avant la fermeture du magasin pour m’acheter une bière.

**Je n’étais pas alcoolique mais…**

je tombais dans mon placard, trébuchais sur mes meubles et me cognais aux cadres de porte de ma résidence.

**Je n’étais pas alcoolique mais…**

pendant que la nourriture brûlait sur le poêle et que l’alarme sonnait, je dormais calmement, saoul, sur ma chaise.

**Je n’étais pas alcoolique mais…**

je buvais jusqu’à ce que je sois incapable d’articuler adéquatement mes mots lorsque je conversais avec quelqu’un.

**Je n’étais pas alcoolique mais…**

je titubais et me heurtais contre mon environnement, ne pouvant maintenir mon équilibre quand je déambulais sur le trottoir.

**Je n’étais pas alcoolique mais…**

ça me prenait de l’alcool tous les soirs, même si cela signifiait négliger d’autres aspects de ma vie, telle que l’hygiène.

**Je n’étais pas alcoolique mais…**

je me réveillais, étendu de tout mon long sur le plancher de ma résidence, sans savoir comment j’avais abouti là, ni à quelle heure.

**Je n’étais pas alcoolique mais…**

je commençais à boire le matin au travail pour aller finalement m’acheter une caisse de bière après la fermeture de l’entreprise.

**Je n’étais pas alcoolique mais…**

je consommais discrètement dans les toilettes publiques, camouflant minutieusement cette activité afin de n’en laisser aucune trace.

**Je n’étais pas alcoolique mais…**

malgré mes efforts pour me souvenir, je ne pouvais pas reconstituer l’itinéraire pris la veille lors de mon retour d’une célébration.

Je suis un adulte. J’ai le droit de faire ce que je veux. Je n’ai besoin de personne pour me dire quoi faire. Je me connais! Tout est sous contrôle. Je ne suis pas comme les autres, je suis différent. Je suis un homme, un vrai, comme il ne s’en fait plus: spécial et attentionné, travaillant et dévoué, sincère et authentique. Je n’ai pas de masque. Je ne suis pas hypocrite! Je dis les choses comme elles sont. Et je ne suis pas alcoolique, je ne l’ai jamais été et je ne le suis toujours pas.

Si t’es comme moi, trop orgueilleux pour avouer que t’es ce que t’es, mais que tu consommes une substance qui fait obstacle à ton bonheur, qui siphonne tes énergies, qui t’empêche d’être fier de toi et en plein contrôle de tes facultés et de tes ressources, si t’es aux prises avec un produit qui empoisonne ta vie: bats-toi, jour après jour, jusqu’à la victoire définitive. Si tu tombes 1000 fois, relève-toi 1000 et une fois. Résiste!

Se sortir d’une situation n’est pas toujours évident, surtout quand on ne voit aucune issue favorable ou que celle-ci semble inaccessible. C’est désespérant mais il faut continuer d’avoir confiance.

Autrefois, il était possible de se défaire d’une habitude de consommation parce qu’on avait affaire à des produits simples et naturels. Une volonté ferme suffisait pour s’en départir. Mais maintenant, avec tout ce qu’ils mettent dedans afin d’en accroître la puissance, il est devenu pratiquement impossible humainement de cesser de consommer certaines substances. Un cul-de-sac! Un labyrinthe! Il est utopique de penser s’en défaire par nos propres forces puisque ça dépasse les capacités humaines. Ça nécessite une intervention divine.

Certaines de ces substances sont développées en laboratoire dans le but précis d’asservir l'utilisateur à une dépendance tyrannique. L’expertise d’ingénieurs-médecins est ainsi mise à profit afin de concocter l’élixir parfait d’assujettissement. Les résultats sont si puissants que certains de ces produits perturbent le système au point de créer un état de panique dès que le taux de la substance baisse dans le sang. L’imposture est insidieuse. Par exemple, lorsque le corps a faim, il envoie des signaux au cerveau pour lui dire de manger. Ceux-ci sont alors interceptés par les effets pervers de la drogue qui les travestissent en messages de consommer la substance. Donc, chaque fois que la faim se manifeste, le goût de la substance prime au cerveau. C’est un cercle vicieux, ça tourne littéralement à l’obsession.

La dégradation de la situation se résume à ceci : ‘Avant, je pensais à la substance en premier, maintenant, je ne pense qu’à ça.’ En dehors d’elle, tout devient mineur: hygiène, vêtement, nourriture, logement… même les relations humaines. À la fin, tout ce qui importe, c’est de consommer. Puis, on s’isole dans un monde qui rapetisse tellement qu’on aboutit dans un univers binaire: substance & moi. Dans cet ordre. La substance en premier et moi, son serviteur, en deuxième.

Le bonheur est dans la liberté. Sans liberté, il ne peut y avoir de bonheur. Mais maintenant, il est possible d’être libre, vraiment libre. Demande au Seigneur de t’affranchir! Il est au dessus de tout, même les dépendances extrêmes. Si tu penses que c’est trop gros pour lui, c’est que ta perception de lui est réduite au minimum. Rien ne lui est impossible. Rien! Le Seigneur nous invite à faire appel à lui en de telles circonstances. Sa spécialité: l’impossible. Il a dit: *Si vous persévérez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira.*<sup>Jn 8.31-32</sup> Donc, la première étape est de se familiariser avec la Parole de vie, les Écritures, afin de se fortifier spirituellement, parce que c’est là que tout se joue. Ça fait partie du processus. Pour une fraction du prix de la substance, tu peux te procurer un Évangile. C’est vraiment abordable.



N’aie aucune crainte, les Écritures affirment que *nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Oui, j’en ai l’absolue certitude: ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni le présent ni l’avenir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous arracher à l’amour que Dieu nous a témoigné en Jésus-Christ notre Seigneur.*<sup>Rm 8.37-39</sup>

La plupart des gens qui s’investissent dans un plaidoyer franc avec le Seigneur voient leur vie transformée de façon soudaine, à leur plus grande surprise. Exprime-lui ta pensée dans tes propres mots. Dieu n’écoute pas ta voix, mais ton cœur. Ce n’est pas la quantité de mots qui compte mais l’authenticité. Ne perds pas ton temps à essayer de te justifier auprès de lui. Il préfère la vérité. Évite le baratin et va directement au but. Il faut que ça vienne du cœur. Ne crains pas de lui avouer ta culpabilité, *il est intervenu en faveur des coupables.*<sup>Es 53.12</sup> Puis, lorsque tu auras vécu le pardon de tes péchés, fais-toi baptiser.

Nous bénéficions d’une période d’amnistie. Profites-en. Le Seigneur n’attend que notre signal, un jeûne, une prière sincère, pour nous venir en aide et effectuer une intervention en notre faveur. Ne néglige pas cette opportunité. Fais une pause. Mets

temporairement tes projets éphémères de côté et implore son pardon. Il peut rétablir ta sérénité et renouveler ton être intérieur. C’est possible! Nous n’avons qu’à nous approcher de lui avec un cœur sincère, regrettant d’avoir commis le mal. Les Écritures révèlent que *si nous avouons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de tout le mal que nous avons commis.*<sup>1Jn 1.9</sup> Le Seigneur est disponible et consentant à nous accueillir, sans reproche et avec amour.

**Ce n’est pas pour moi!**

Tu te dis sûrement: ‘Pourquoi?! Je n’ai rien fait qui a mérité ça!’ Tu penses probablement que ce n’est pas ton style, que tu n’es pas religieux. Ou encore, que tu n’es pas digne de t’adresser à Dieu, que tu n’es pas ‘cool’ et que tu n’en vaux pas la peine. Tu n’es pas le seul à te sentir comme ça! C’est tout à fait normal et légitime de ta part. On est tous pareils: tous indignes. C’est pourquoi Dieu a mandaté le Messie pour négocier en notre faveur auprès de lui. Confie-lui donc ton mal et il interviendra. C’est sa prérogative. Tu peux être convaincu que s’il n’a pas déçu Dieu, il ne te décevra pas non plus. Si Dieu l’a ressuscité, c’est qu’il est à la hauteur.

Ce qui est encourageant, c’est qu’il a dit: *Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi.*<sup>Jn 6.37-40</sup> Même si on est sale, il ne nous rejette pas! Les Écritures révèlent qu’*il nous aime et nous a lavés de nos péchés par son sacrifice.*<sup>Ap 1.5</sup> Puis elles ajoutent: *Venez et discutons ensemble, dit l’Éternel: si vos péchés sont rouges comme l’écarlate, ils deviendront aussi blancs que la neige. Oui, s’ils sont rouges comme le pourpre, ils deviendront aussi blancs que la laine.*<sup>Es 1.18</sup>

Ça t’est déjà arrivé d’aimer quelqu’un qui ne t’aime pas? C’est exactement le cas du Seigneur pour nous: il nous aime même si nous le snobons. Les Écritures affirment qu’*il nous a aimés le premier.*<sup>1Jn 4.18</sup> Il ne faut pas chercher à comprendre cet amour, ça dépasse l’entendement humain. Contentons-nous seulement de l’accepter même si ce n’est pas évident à croire.

Pas besoin d’être un saint pour s’approcher de Dieu, seulement un pécheur repentant. Observe le témoignage de l’apôtre Paul: *Je rends grâce à celui qui m’a fortifié, Jésus-Christ notre Seigneur, de ce qu’il m’a jugé fidèle, moi qui étais auparavant un blasphémateur, un persécuteur, un homme violent. Mais, il a eu pitié de moi…*<sup>1Ti 1.12-13</sup>

Prends quelques secondes de ton temps et observe ces propos du Seigneur: *Supposez que l’un de vous ait un ami et qu’il aille le réveiller en pleine nuit pour lui dire: ‘Mon ami, prête-moi trois pains car un de mes amis qui est en voyage vient d’arriver chez moi et je n’ai rien à lui offrir.’ Supposons que l’autre, de l’intérieur de la maison, lui réponde: ‘Laisse-moi tranquille, ne me dérange pas, ma porte est fermée, mes enfants et moi nous sommes couchés, je ne peux pas me lever pour te les donner.’*

*Je vous assure que même s'il ne se lève pas pour lui donner ces pains par amitié pour lui, il se lèvera parce que l'autre le dérange et il lui donnera tout ce dont il a besoin. Ainsi, moi je vous le dis : Demandez, et vous recevrez; cherchez, et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira. Car celui qui demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe. Il y a des pères parmi vous. Lequel d'entre vous donnera un serpent à son fils quand celui-ci demande un poisson, ou une pierre s'il demande un pain? Ou encore, s'il demande un œuf, lui donnera-t-il un scorpion? Si donc, tout méchants que vous êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il l'Esprit-Saint à ceux qui le lui demandent.* <sup>Lc 11.5-13</sup>

Le Seigneur nous encourage ainsi à faire appel à lui malgré nos doutes et à insister dans nos prières, indiquant qu'il nous exaucera si nous avons l'audace de croire en lui et de persévérer. De plus, il nous procure la clef: demander l'Esprit-Saint. Celui-ci contribue effectivement à nous guider vers la victoire. Les Écritures révèlent: *ni par la force ni par la puissance, mais par mon Esprit, dit l'Éternel des armées.* <sup>Za 4.6</sup>

Ceux qui vont hériter du monde à venir ne sont pas tous des enfants de chœur. Les Écritures illustrent que c'est souvent les plus têtus, ceux qui osent croire en lui qui y parviendront: *le royaume de Dieu est annoncé et chacun se fait violence pour y entrer.* <sup>Lc 16.16</sup>

Cela signifie que ceux qui veulent y parvenir doivent sortir de leur 'zone de confort'. Il s'agit donc d'avoir le 'guts' nécessaire pour oser espérer l'impossible. Observe comment la ténacité d'une femme qui argumentait avec le Seigneur, a obtenu gain de cause avec lui: *La femme vint se prosterner devant lui en disant: 'Seigneur, viens à mon secours!' Il lui répondit: 'Il ne serait pas juste de prendre le pain des enfants pour le jeter aux petits chiens.' 'C'est vrai, Seigneur, reprit-elle, et pourtant les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres.' Alors Jésus dit: 'O femme, ta foi est grande! Qu'il en soit donc comme tu le veux! Et, sur l'heure, sa fille fut guérie.* <sup>Mt 15.22-28</sup>

L'important est que, malgré l'apparence d'échec perpétuel dont nous pouvons être victime, nous nous ressaisissons et continuons à lutter, croyant fermement dans notre cœur que lorsque Dieu verra notre détermination, il interviendra.

Il t'attend dans le détour pour te surprendre et te libérer... à sa façon. Ne cesse donc pas de l'implorer. Cependant, sache que ça va coûter cher! Beaucoup de substance aux ordures, répétitivement, ça représente beaucoup d'argent. Mais à toi d'avoir le dernier mot. Si t'en rachètes, aussitôt que t'en as le courage, rejette ça aux ordures. Il ne faut surtout pas lâcher! L'argent, c'est secondaire, l'important, c'est le succès. La victoire n'a pas de prix. Ne sois pas complice de ta propre destruction.

### Au-dessus de nos affaires?

Au début, les gens demandent: 'Combien ça fait de temps que t'as arrêté?' Évite le sujet, tu n'as pas à élaborer. Le fait de verbaliser ne fera qu'éveiller en toi le goût d'en reprendre. N'aie pas peur qu'ils te jugent, te traitent de 'snob' ou ne comprennent pas! De toute façon, il y a des sujets plus édifiants dans la vie. Ne te vante surtout pas du nombre de jours, de semaines, de mois ou d'années que t'as cessé de consommer. Le temps d'abstinence n'a aucune importance. Le danger est toujours latent. Il n'est pas impossible que tu recommences après 20 heures comme après 20 ans. Il n'y a pas de période sécuritaire. C'est quand on s'estime fort qu'on est vulnérable. Quelques-uns, se croyant devenus invincibles, se laissent mordre à nouveau et redeviennent captifs après une longue période d'abstinence. La plupart du temps, on se fait reprendre au jeu de la dépendance parce qu'on se sent *au-dessus de nos affaires*. L'orgueil nous rend aveugles. On se croit en contrôle, confiants et persuadés de pouvoir flirter avec la substance: *juste pour voir!* Nous baissons ainsi notre garde, nous exposant à son pouvoir. Exactement comme la première fois! Quel piège!

Lorsque t'en seras libéré, demeure alerte, sois prudent: abstiens-toi d'approcher ceux qui sont en proie à la même dépendance. Pas de pitié, il en va de ta survie. À toi de faire le ménage dans tes relations, poliment. Salue respectueusement tes anciens copains mais ne t'expose pas lorsqu'ils en consomment. Évite la présence de la substance. Aussitôt qu'il y a contact visuel avec celle-ci, quitte les lieux sans délai. Dégage! Sinon tu vas faire une récidence! C'est contagieux, ça se transmet au contact des autres, ça transite par les relations. Rappelle-toi sans cesse que le combat continue tout au long de notre existence.

### Impensable!

Si tu le veux, comme breuvage, applique-toi à ne boire que de l'eau de source. Tu ne te seras jamais senti si bien, si léger, si heureux et ressenti un tel bien-être. La solution est quelquefois si simple, si proche, si accessible, si évidente, si facile que nous négligeons d'y porter notre attention.

L'eau, la vrai: pure, limpide, claire, froide, qui désaltère, régénère, nettoie, rince, restaure, rééquilibre, comble, rafraîchit, satisfait et vivifie. On peut en boire à volonté, il n'y a jamais de 'lendemain de la veille' ni de remords. Le meilleur breuvage de la planète, plus précieux que l'or, source de vie. L'eau, c'est ce qu'il y a de plus important sur terre. C'est ça que les animaux boivent depuis des millénaires et ils sont en pleine forme.

L'eau, ça simplifie la vie... et les décisions. On peut enfin se concentrer sur les choses importantes. C'est tellement efficace qu'un jour, pour une question de marketing, ils vont sûrement sortir les résultats d'une étude bidon qui révélera que sa consommation pourrait être nocive. Que l'eau n'est plus aussi

bonne qu'avant, que c'est préférable de boire autre chose, n'importe quoi d'autre. N'empêche que tout ce qu'on mange provient des bienfaits de cette eau. Et lorsque tu n'as pas accès à de l'eau de source, bois l'eau au robinet, ça fait quand même.

Cette technique peut te sembler extrême mais pour s'affranchir d'une dépendance, il faut parfois être radical. Les dépendances sont sans pitié! Il faut faire appel à toutes nos ressources pour s'en départir. Elles ne lâchent pas prise facilement. C'est une question de survie et d'équilibre.

### Endurcis-toi!

Achète-toi un Évangile, ça coûte un dollar. Lit les Écritures sur une base quotidienne afin de te fortifier, puis fréquente des gens qui aiment vraiment le Seigneur. Il a dit: *À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples: à l'amour que vous aurez les uns pour les autres.* <sup>Jn 13.35</sup> Il place effectivement certaines personnes sur notre chemin pour mieux se faire connaître à nous. Ces gens sont porteurs de bienfaits. À leur contact, nous découvrons plus clairement son amour.

### Sur le roc



Recommandations de Jésus: *Celui qui écoute ce que je dis et qui l'applique, ressemble à un homme sensé qui a bâti sa maison sur le roc. Il a plu à verse, les fleuves ont débordé, les vents ont soufflé avec violence, ils se sont déchainés contre cette maison: elle ne s'est pas effondrée car ses fondations reposaient sur le roc. Mais celui qui écoute mes paroles sans faire ce que je dis, ressemble à un homme assez fou pour construire sa maison sur le sable. Il a plu à verse, les fleuves ont débordé, les vents ont soufflé avec violence, ils se sont déchainés contre cette maison: elle s'est effondrée et sa ruine a été complète.* <sup>Mt 7.24-27</sup>

## injuste pour voir

